

Site web: www.nmr.org

Parrain

Dr Moneim A Fadali, MD

M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice

Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'Objectif du NMRM
est l'abolition immédiate et
inconditionnelle
de toutes les expériences sur les animaux
au nom de la médecine
et de la science**

“ Étant donné que l'espérance de vie des animaux est nettement inférieure, et que leurs réactions psychosomatiques ne peuvent pas être comparées à celles des humains, et du fait que leurs niveaux de tolérance et leurs capacités de compensation diffèrent de celles des humains, ainsi que leurs processus de métabolisme, de désintoxication et d'excrétion, comment peut-il être possible de simuler les effets des diverses causes de maladies chez les hommes et trouver des traitements efficaces en utilisant les animaux comme modèles ? ”

Dr Werner Hartinger, MD

Président de la Ligue allemande des Médecins contre l'expérimentation animale,

Parrain de Doctors in Britain Against Animal Experiments (DBAE) [Médecins britanniques contre l'expérimentation animale].

Carcinogènes

**Les paragraphes suivants sont extraits du livre : ‘Animal Experimentation, A Harvest of Shame’ (Expérimentation animale : une moisson de honte)
du Dr Moneim A Fadali, MD**

Les rayonnements ionisants, la radiation et les produits chimiques toxiques sont des carcinogènes bona fide, c'est-à-dire des agents cancérigènes. Grâce à la recherche animale, nous avons été trahis, et nous sommes victimes de charlatanisme et de chicanerie scientifique. Imaginez deux des agents les plus nocifs et les plus létaux jamais rencontrés dans la vie, enveloppés de velours et décorés de couleurs gaies. Trivialisés ou approuvés officiellement, ils peuvent vous tuer ou vous faire du mal, à vous, votre famille et vos amis, mais vous n'aurez pas droit à une compensation. Tolérable, supportable, vivable, prétendirent rangée après rangée d'éprouvettes avec têtes et moustaches : les animaux... Ils ne l'ont pas fait à nous. Tout cela pendant que les études sur les populations humaines réellement exposées aux rayonnements ionisants et aux produits chimiques dangereux sur leur lieu de travail ou dans leur cadre de vie sont largement ignorées. Un exemple : « à Hyde Park (États-Unis) et sur le site de nombreuses autres décharges, notamment Love Canal et la décharge nucléaire de West Valley, les résidents et les employés ont été maintes fois assurés par les organismes nationaux et fédéraux que leur exposition à de faibles concentrations ne représentait aucun danger, » écrivait Dr Irwin D Bross, le Président de Biomedical Meta-technology, Inc., dans l'édition de novembre 1988 du magazine *Anti-Vivisection*.

...Le faux sentiment de sécurité s'appuie sur les expériences boiteuses sur les animaux (la vivisection). Exemple terrible de mal direct subi du fait de la vivisection. Sinon, qu'est-ce que c'est alors ?

Culture cellulaire

C'est au niveau des cellules individuelles de l'organisme que se situe l'action. La réussite ou l'échec au niveau cellulaire. C'est le siège de notre vie ou notre mort, de notre développement ou notre flétrissement, de notre apogée ou notre chute. Ma culture de cellules révèle davantage de moi, du vrai moi, que ne le ferait un chien, un singe ou un lapin. Mes gènes, mon noyau, mon protoplasme, tout est là, informant et prédisant. La science s'engage de plus en plus dans la voie des cellules et des composants cellulaires, tels que les gènes et les mitochondries. Et il faut espérer que le « bois tordu de l'humanité » ne mettra pas la pagaille et ne causera pas d'ennuis, en faisant une monstruosité de tout cela. Les cellules séparées, ayant reçu les nutriments, la température et la résidence (une éprouvette) appropriés, se multiplieront en formant des tissus semblables à leur espèce parente. De nombreuses lignes cellulaires peuvent être cultivées de manière répétée à travers plusieurs générations pour produire des types cellulaires spécifiques. Même des lignes cellulaires pathologiques telles que les cellules cancéreuses peuvent être reproduites en culture.

Culture d'organes

Le placenta humain offre un excellent terrain : il a une durée de vie courte et bien déterminée, il est facilement disponible – rejeté après l'accouchement – il a des fonctions établies et minutieusement étudiées, telles que le transfert de nutriments, l'échange de gaz et la production d'hormones. Ses cellules sont jeunes et sensibles, donc très susceptibles aux effets secondaires des médicaments et produits chimiques. L'étude des anomalies congénitales et le processus de vieillissement semblent convenir parfaitement au milieu de culture d'organe du placenta.

La microchirurgie, par laquelle de minuscules vaisseaux sanguins tels que ceux qui alimentent les doigts peuvent être reliés entre eux au moyen de techniques très élaborées, peut être pratiquée sur le placenta. La circulation artificielle peut être conçue dans le modèle placentaire, et simuler des situations réelles.

NB : Outre les méthodes mentionnées ci-dessus, le Dr Fadali décrit dans son ouvrage d'autres méthodes d'essais, notamment celles qui suivent.

Les études épidémiologiques portent sur l'étude comparative des populations humaines. Elles ont fourni des informations critiques et valables sur les causes de nombreuses maladies. Ces études sont essentielles pour déterminer l'origine des infections, détecter des méthodes de transfert, planifier des mesures d'isolement si nécessaire et prévenir la propagation.

La culture de tissus a trait à l'étude de tissus humains qui peuvent être cultivés in vitro. Aux États-Unis, The National Research Disease Interchange, un organisme à but non lucratif, fournit plus de 130 types de tissus humains aux scientifiques étudiant le diabète, le cancer, la mucoviscidose, la dystrophie musculaire, le glaucome et plus de 50 autres maladies.

Le grand Mahatma Gandhi abhorrait la vivisection, et il la décrivit lors de la cérémonie d'inauguration de la Faculté de médecine de l'Université de Delhi comme :

« Le plus noir de tous les crimes dont l'humanité est coupable envers Dieu et sa création ».